

# l'Ami des jardins

& DE LA MAISON



AVEC STÉPHANE MARIE

UN PATIO DANS L'ESPRIT MÉDITERRANÉEN

## Clématites

### Les championnes des grimpantes

Les meilleures variétés en été, en hiver et au printemps

Rendez-vous aux Jardins !



Nos coups de cœur en France et en Europe

**EN ANJOU**  
Les jardins du Puygirault

**PISCINE**  
Tout pour un entretien facile

## LE CAHIER PRATIQUE

2 pages indispensables pour tout réussir au jardin !

- Planter et pailler les courgettes
- Préserver les hostas des limaces
- Bouturer les cistes
- Installer un arrosage goutte-à-goutte
- Faire refleurir un hibiscus

L 18820 - 1163 - F: 4,90 € - RD



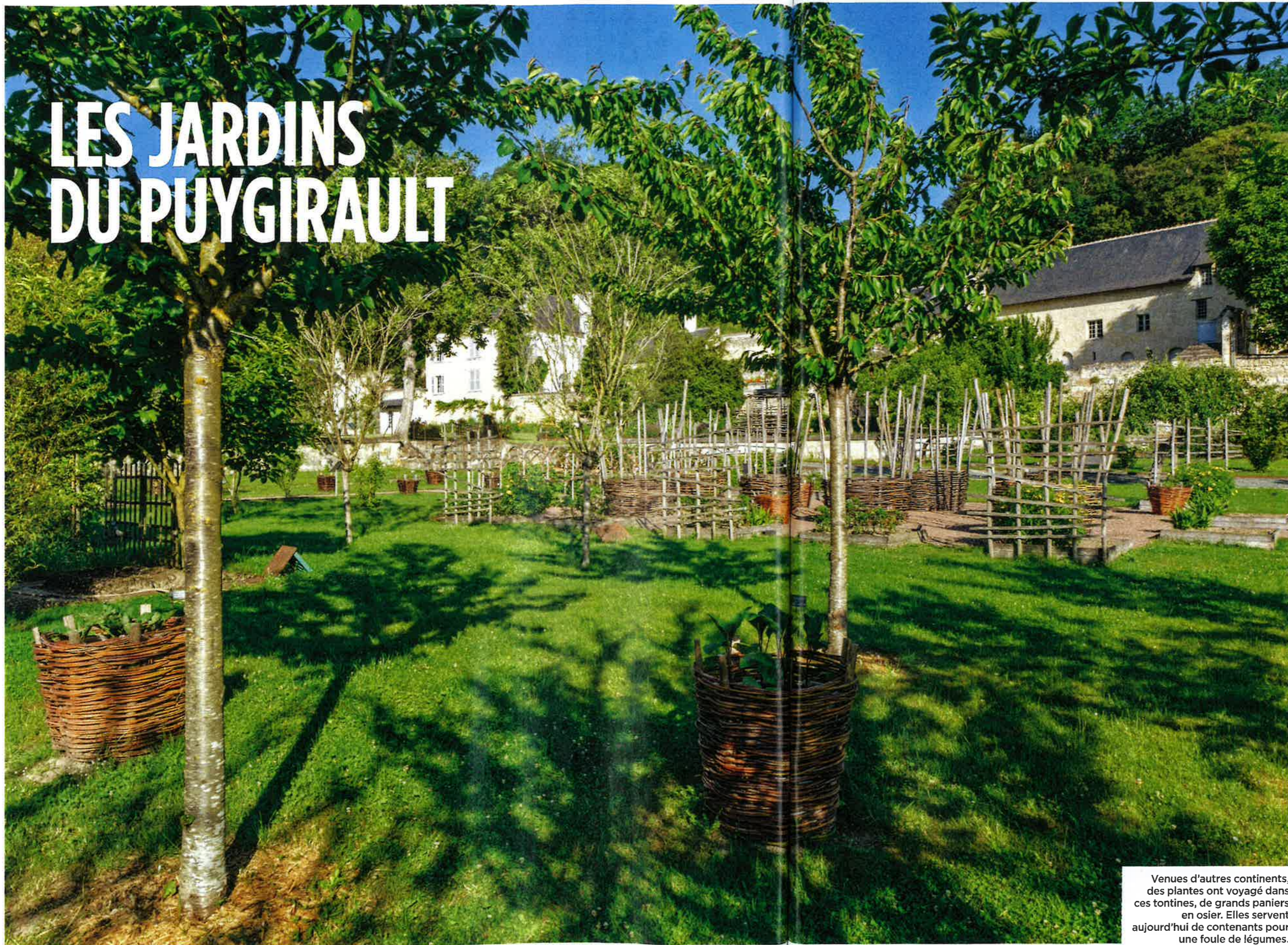
**MOUSTIQUES**  
Les solutions les plus efficaces



**OSEZ LE ROUGE**  
Des nuances étonnantes

D - 6,90€ - BEL - 5,90€ - ESP - 5,90€ - GR - 5,90€ - DOM - 5,90€  
ITA - 6€ - LUX - 5,90€ - PORT - 5,90€ - CAN - 9,50\$ CAN  
MAR - 8,50D - TON - 7,50€ - CR - 9,5€ - TUN - 12DTU

# LES JARDINS DU PUYGIRAULT



Venues d'autres continents, des plantes ont voyagé dans ces tontines, de grands paniers en osier. Elles servent aujourd'hui de contenants pour une foule de légumes.

EN BORD DE LOIRE, NON LOIN DE SAUMUR, À L'EMPLACEMENT D'UNE ANCIENNE ABBAYE, CES JARDINS ONT ÉTÉ AMÉNAGÉS DANS LE CADRE D'UN POTAGER DE DEUX HECTARES, CLOS DE MURS EN TUFFEAU, LA PIERRE LOCALE.

Texte : Christian Ledoux  
Photos : Didier Hirsch



**Stéphane Michon**, directeur de Saumur Troglonature, la structure touristique dont les jardins font partie et **Jonathan Drouault**, jardinier en chef.

Les propriétaires, acteurs du tourisme local, achètent en 2015 la propriété et décident de recréer un jardin. Ils font appel au paysagiste Patrick Genty qui a participé au lancement du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire et a également conçu les jardins de la Gloriette, à Tours, sur des terrains autrefois inondables par les crues du Cher. Sa mission ? Établir un lien entre la culture maraîchère ancestrale du lieu et l'histoire et l'origine des plantes. Le plan et sa mise en œuvre ont demandé 18 mois. Peut-être inspiré des parcelles closes du Festival des jardins de Chaumont, le paysagiste a dessiné le parcours de sorte qu'il soit impossible d'embrasser d'un seul regard l'ensemble des jardins. En effet, délimités par des haies végétales vives ou mortes, ils se découvrent au fil de la déambulation, créant chaque fois de nombreuses surprises.

## L'HISTOIRE DES POTAGERS

L'originalité majeure de ce projet, ouvert en 2018, réside dans le fait qu'il nous raconte l'histoire des potagers depuis que l'homme a commencé à travailler la terre. On y entre par un tunnel réalisé en osier, qui nous conduit aux premières céréales, puis aux légumes cultivés à l'époque de l'antiquité romaine. Suivent le jardin médicinal, le jardin médiéval et le jardin du Contentement, ►





En quittant l'accueil et le XXI<sup>e</sup> siècle, pour opérer un retour dans le temps, il faut emprunter un long tunnel qui conduit aux jardins les plus anciens.



Inspiré des jardins africains, les jardins en trou de serrure (*Keyhole*) permettent de cultiver sur de petites surfaces de grandes quantités de plantes, en intégrant au centre un compostage qui les fertilise



Un important réseau hydraulique, dont l'origine serait médiévale, avec des bassins et des rigoles, dessert l'ensemble des jardins. Il est alimenté par des sources.



Une pergola anime la perspective nord-sud. Comme toutes les structures des jardins, elles sont réalisées par les jardiniers qui utilisent en particulier de l'acacia.



Le long du mur, des cardons (cousins très proches des artichauts) forment une haie. Leurs côtes ne sont pas récoltées, les plants sont simplement divisés afin qu'ils ne deviennent pas trop envahissants.



... inspiré des travaux d'agronomie d'Olivier de Serres (XVII<sup>e</sup> siècle). Le visiteur est ensuite invité en Asie (avec une rizière cultivée), à découvrir le voyage des plantes, en provenance d'Amérique du Sud (oca du Pérou) ou d'Amérique centrale (tomate). Plus loin, le potager d'un curieux présente les introductions du XIX<sup>e</sup> siècle rapportées par des explorateurs botanistes. Plus près de la maison se trouvent la prairie des abeilles, avec ses ruches et ses plantes mellifères, et le jardin bouquetier. Dans le sous-bois, quelques plantes d'ornement acclimatées depuis longtemps sont disséminées le long du parcours. La visite s'achève par le jardin intérieur qui est, en réalité, une cave creusée dans le tuffeau, une construction traditionnelle dans cette région viticole et de production de champignons. Elle abrite une source.

**L'EXPERTISE DU JARDINIER**

Malgré son dessin et sa richesse, le jardin ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans Jonathan Drouault, le jardinier-chef. Il est arrivé quand la structure générale était finalisée et a été chargé de la mise en place végétale. Si toutes les vivaces et les arbustes étaient déjà présélectionnés, il a assuré le choix des légumes, en collaboration avec la Ferme de Sainte-Marthe. Ce n'est évidemment pas un néophyte, car il travaillait auparavant dans une entreprise de maraîchage, mais regrettait l'absence de contact avec les consommateurs, étant responsable de la production. À Puygirault, il peut combler aisément cette lacune, les visiteurs étant toujours curieux. Aujourd'hui, près de 280 variétés sont présentes dans les jardins et leur choix est effectué de préférence parmi les plus rares. Heureusement, l'étiquetage est très soigné ! Tous les plants sont produits sur le site.



Ceint de piquets rouges et noirs, cet espace dit de l'insularité évoque les régions volcaniques et leur végétation caractéristique. Des grimpantes viendront envahir ces verticales.

••• En raison de la dimension de la serre, les châssis servent aussi d'espace de semis, en utilisant la technique ancienne, mais efficace de la couche chaude. La fermentation du fumier de cheval (assez facile à trouver localement) dégage une chaleur bénéfique aux jeunes plants. Ici, le désherbage des grandes allées se fait en épandant de l'acide pélagonique. Cet apport se montre d'autant plus efficace s'il se fait au stade juvénile des indésirables. Et le piétinement régulier de ces surfaces par les visiteurs est un excellent complément.

**UN BON SOL**

Le sol de cette parcelle qui était dévolue autrefois à la culture maraîchère est de bonne qualité. Argilolimoneux, il a une excellente capacité de rétention d'eau. Des apports réguliers d'engrais verts permettent d'améliorer sa structure. Des paillages de feuilles mortes assurent la couverture des parcelles nues en hiver. ►



Les grandes tontines sont renouvelées tous les trois ans par les jardiniers. Elles sont réalisées avec des brins d'osier d'un ou de deux ans pour obtenir un diamètre plus important.



La longue rigole est agrémentée de minibassins qui sont plus esthétiques que fonctionnels, car l'arrosage au seau d'eau n'est pas envisageable pour une telle surface !



Ces petites haies, issues de la tradition du plessage, sont assez simples à réaliser. Il faut cependant les renouveler régulièrement, car les rameaux (ici, osier et noisetier) ont tendance à se tasser.



Au premier plan, des carrés de culture en Corten laissent apercevoir les châssis dans lesquels les jardiniers réalisent des couches chaudes en fin d'hiver, pour préparer leurs plants.



Grâce à la souplesse de ses rameaux, l'osier se prête à tous les types de tressage, simplement liés avec de la ficelle. Une technique à essayer chez soi pour réaliser des tuteurs originaux.



Installés dans des bacs dissimulés par des tressages de bois, les rosiers anciens ne sont pas oubliés. Ils sont accompagnés de plantes à parfum, médicinales et aromatiques.



Si les légumes se taillent la part du lion, les vivaces, fidèles compagnes, ne sont pas oubliées. Elles apportent leurs floraisons colorées tout au long de la saison d'ouverture des jardins.



Comme toutes les structures présentes dans les jardins, ce banc sert aussi de treille pour des vignes. L'ombrage est assuré par de simples ganivelles en bois de châtaignier. Encore une idée à copier !



En ce début juin, les plates-bandes ne sont pas encore bien remplies. Mais de nombreux semis vont prendre le relais. À noter que chaque variété est étiquetée.



Cette nouvelle construction vient d'être réalisée par les jardiniers. Les armatures sont faites avec des branches d'acacia et de noisetier morts, simplement écorcés. L'idée serait d'y faire grimper des melons reposant sur les parties inclinées.



VU DU CIEL

1. Accueil des visiteurs.
2. Les jardins en trou de serrure.
3. Le jardin antique.
4. Le jardin médicinal.
5. Le jardin médiéval.
6. Le jardin du contentement.
7. Le bassin central.
8. Le jardin des îles.
9. Le voyage des plantes.
10. Le jardin du curieux.
11. Le jardin des abeilles.
12. Le parcours en sous-bois.
13. Entrée de l'espace souterrain.

●●● En raison de la superficie assez restreinte de chacune, le bêchage se fait à la main, mais jamais en profondeur. Autre contrainte majeure, le décor doit être garanti pendant toute la période d'ouverture que ce soit côté ornamental ou maraîcher. C'est pourquoi, pour animer des planches en début de printemps, Jonathan n'hésite pas à laisser quelques légumes (salades) monter à graines, ce qui ne se fait que très rarement dans les potagers d'amateurs. L'eau ne manque pas, mais pour rationaliser l'arrosage chronophage avec des arrosoirs, des sprinklers sont disséminés dans les parcelles. Ils sont alimentés par une pompe placée dans le puits, situé au milieu du jardin. Mais l'obsession de Jonathan est d'arroser le moins possible. Et si certains apports d'eau peuvent être automatisés, rien ne remplace son œil pour savoir quand une plante a vraiment soif. Et pour les jeunes plants récemment installés, il évite de rendre les plantes paresseuses en les mouillant trop, mais fait de sorte que leurs racines partent plus en profondeur.

DES VISITES POUR TOUS

Stéphane Michon insiste sur le fait que « ces jardins sont vraiment un lieu de partage entre les générations ». Néophytes et jardiniers plus confirmés, tous devraient tomber sous le charme du lieu, clos et préservé. Et s'arrêter devant telle ou telle plante insolite. Des panneaux didactiques sont disséminés dans les différents espaces. Et les enfants ne sont pas oubliés ! Pour les scolaires, ou lors d'événements particuliers, comme les Rendez-vous aux jardins, des ateliers sont proposés. Création de masques, réalisés à partir de végétaux glanés dans les jardins ; ou une séance sur le thème « De la graine à la plante » expliquant le cycle de la végétation. Alors, n'hésitez plus, allez à la découverte de ces jardins, comme nous, vous ne le regretterez pas.

INFOS PRATIQUES

- Les jardins du Puygirault.
- Route de Gennes, 49400 Saumur.
- Tél. 02 41 50 70 04,
- jardins-du-puygirault.com
- Ouvert tj d'avril à octobre
- Merci à Saumur Tourisme et Anjou Tourisme.



Dernière étape du voyage, la grande cave, taillée dans le tuffeau. Une source y prend naissance. Fraîcheur garantie en période de canicule !